Haro sur les sargasses !

Description

Les algues brunes qui piÃ¨gent les poissons, abÃ®ment les moteurs des bateaux et rendent les plages irrespirables ont envahi la cÃ´te CaraÃ¯be. Ce qui navre AndrÃ©e qui revient tout juste de ses quartiers dâ€™hiver passÃ©s en Martinique. Pourquoi toutes ces algues ? Et comment vivre avec ? Elle a menÃ© lâ€™enquÃªte.

Par AndrÃ©e Medec

Les sargasses ont toujours existÃ©. En quantitÃ© limitÃ©e, elles peuvent servir de nurserie et dâ€™abri Ã des poissons, des oiseaux, des crabesâ€¦ et sont trÃ¨s utiles aux pÃªcheurs. Elles contribuent Ã©galement Ã lâ€™Ã©quilibre des Ã©cosystÃ¨mes cÃ´tiers (la mangrove) en y apportant des nutriments vitaux et en limitant lâ€™Ã©rosion cÃ´tiÃ¨re.

Il existe diffÃ©rentes variÃ©tÃ©s de sargasses : celles nÃ©cessitant une fixation dans des eaux de faible profondeur, dâ€™autres, celles qui nous intÃ©ressent, les Â« sargassum fluctuans Â» qui peuvent croÃ®tre et se diviser au large. Elles sont capables de survivre sur de grandes distances avant de finir leur voyage et se dÃ©composer sur les cÃ´tes. Câ€™est cette variÃ©tÃ© qui atterrit dans la zone AmÃ©rique, sur les rivages des Ã®les des Antilles, du sud du Mexique, et encore sur le littoral de la Florideâ€¦

Dâ€™oÃ¹ viennent les sargasses ? Depuis leur apparition massive il y a une dizaine dâ€™annÃ©es, plusieurs hypothÃ¨ses ont Ã©tÃ© formulÃ©es. Elles seraient originaires de la mer des Sargasses, situÃ©e en Atlantique Nord, du Golfe du Mexique, voire du nord de lâ€™embouchure de lâ€™Amazone, au large du BrÃ©sil dâ€™oÃ¹ leur Ã©chouage sur nos rives. Quelle que soit la provenance des algues, le point commun est leur migration massive qui sâ€™expliquerait par la destruction de la mangrove dâ€™AmÃ©rique Latine. Jusquâ€™Ã prÃ©sent, celle-ci retenait les nutriments boostant la croissance des sargasses. Avec la destruction de la mangrove (pollution, produits chimiquesâ€¦), rien ne retient plus les nutriments et les sargasses se dÃ©veloppent massivement.
De plus, la hausse de la tempÃ©rature de lâ€™eau, la prÃ©sence dâ€™engrais dans les ocÃ©ans, lâ€™intensification des nuages de poussiÃ¨re en provenance du Sahara stimulent la croissance des algues. En Martinique, il y a rÃ©guliÃ¨rement des alertes de brumes de sable.

Les dÃ©gÃ¢ts provoquÃ©s par cet afflux de sargasses sont considÃ©rables dâ€™un point de vue environnemental, Ã©conomique et sanitaire.

CÃ´tÃ© environnement : le volume des sargasses a triplÃ© depuis une dizaine dâ€™annÃ©es et forment Ã certains endroits des tapis pouvant atteindre jusquâ€™Ã un mÃ¨tre de profondeur. Sâ€™ils servaient jadis de nurserie, ils piÃ¨gent dÃ©sormais tant les poissons que les tortues et asphyxient le corail.

CÃ´tÃ© Ã©conomique, les pÃªcheurs payent un lourd tribut Ã cette invasion. Difficile â€“ voire impossible â€“ pour eux dâ€™accÃ©der Ã leurs yoles ; les moteurs de leur bateau se retrouvent noyÃ©s par les sargasses et sont donc rÃ©guliÃ¨rement Ã remplacer. Leurs filets sâ€™emmÃªlent dans les algues. Et qui dit moins de poissons, dit moins dâ€™argent. Leurs revenus sâ€™en ressentent et les conditions dâ€™existence de la profession sont entiÃ¨rement modifiÃ©es.
CÃ´tÃ© touristique, les communes situÃ©es en bord de mer, proposant hÃ©bergements et restaurants Â« les pieds dans lâ€™eau Â» sont Ã©galement victimes de cette invasion. Ce qui, aprÃ¨s la pandÃ©mie du Covid, est une nouvelle Ã©preuve. Qui a envie de marcher sur un tapis mouvant, grouillant de vies, pour atteindre une mer, aussi turquoise soit-elle ? Ou de sâ€™allonger pour siroter un Â« long drink Â», sur une plage de sable blanc et fin certes, mais Ã proximitÃ© dâ€™une montagne dâ€™algues sÃ¨ches et nausÃ©abondes ?

Sur le plan sanitaire, les effets de ces algues sur les populations vivant Ã proximitÃ© ne sont pas Ã prendre Ã la lÃ©gÃ¨re. Lorsque les sargasses pourrissent, elles Ã©mettent de lâ€™hydrogÃ¨ne sulfurÃ©, un gaz toxique dÃ©gageant une odeur flirtant entre lâ€™Å“uf pourri et lâ€™ammoniaque. Ce gaz est Ã lâ€™origine de maux de tÃªte, de nausÃ©es et de problÃ¨mes respiratoires (notamment chez les femmes enceintes). Il est recommandÃ© aux personnes Â« sensibles Â» (enfants, personnes Ã¢gÃ©es, asthmatiques), dâ€™Ã©viter les zones Ã sargasses en dÃ©composition. Mais, oÃ¹ aller, oÃ¹ se replier lorsquâ€™on vit Ã proximitÃ© ? Il nâ€™y a rien de prÃ©vu pour accueillir ces populations en difficultÃ© ! Et bivouaquer dans la famille nâ€™est pas une solution durable.

En 2015, un plan dâ€™action pour lutter contre les sargasses a bien Ã©tÃ© mis en place par la Ministre de lâ€™Ã‰cologie de lâ€™Ã©poque, sans beaucoup dâ€™effets. Dâ€™autres plans ont suivi, se traduisant par la pose de barrages flottants pour empÃªcher les algues dâ€™atteindre les cÃ´tes, collecte ou dÃ©viations dâ€™alguesâ€¦Rien nâ€™y fait : les algues reviennent rÃ©guliÃ¨rement plus massives Ã chaque fois.
Cette annÃ©e, la cÃ´te atlantique nâ€™a pas Ã©tÃ© la seule Ã Ãªtre envahie. La cÃ´te caribÃ©enne aussi, Quand je suis en Martinique, jâ€™habite face Ã la mer, Ã Case-Pilote, une commune dans lâ€™ouest de lâ€™Ã®le. BaignÃ©e par la mer des CaraÃ¯bes, cette cÃ´te est normalement peu exposÃ©e aux sargasses. Or, en fÃ©vrier, jâ€™en ai aperÃ§u de larges bancs, dÃ©rivant sur la mer. Pour Â« Sargassum Fluctuans Â», la boucle est bouclÃ©e. Et pour la population, lâ€™avenir nâ€™est guÃ¨re rÃ©jouissant !

Un article que jâ€™ai lu rÃ©cemment mâ€™a donnÃ© Ã rÃ©flÃ©chir.
Il raconte quâ€™un couple de FranÃ§ais, dotÃ© dâ€™une expÃ©rience de la mer certaine, est arrivÃ© au Mexique en 2015 et a dÃ©couvert ses cÃ´tes dÃ©figurÃ©es par les algues brunes. En lien avec les locaux, des petites barriÃ¨res pour retenir les sargasses furent dâ€™abord mise en place, mais devant leur peu dâ€™efficacitÃ©, le mari eut lâ€™idÃ©e dâ€™un bateau pour endiguer ce flÃ©au. Il proposa son projet aux autoritÃ©s locales mexicaines puis il conÃ§ut son bateau sur une base de catamaran Ã©quipÃ© dâ€™un tapis roulant, qui rÃ©cupÃ¨re les algues pour les dÃ©poser

dans une remorque situÃ©e Ã lâ€™arriÃ¨re, sans altÃ©rer les plages.
Le Â« Sargaboat Â» Ã©tait nÃ©.
Les autoritÃ©s locales mexicaines, qui se sont montrÃ©es clairvoyantes, se rÃ©jouissent de cette collaboration car les rÃ©sultats sont lÃ : un hÃ´telier qui employait 160 personnes pour dÃ©blayer sa plage tous les matins nâ€™a dÃ©sormais besoin que de 6 personnes avec le Sargaboat.

Mais on la tient la solution, me dis-je ! Bizarre que depuis 2015, lâ€™information ne soit pas arrivÃ©e jusque chez nousâ€¦
Jâ€™ai fait quelques recherches et jâ€™ai appris que, tant en Martinique quâ€™en Guadeloupe, des chefs dâ€™entreprises, prÃªts Ã collaborer avec Ocean Cleaner (exploitant de Sargaboat) ont attirÃ© lâ€™attention des autoritÃ©s sur cette option, sans effet. La filiÃ¨re pÃªche est aussi montÃ©e au crÃ©neau : sans plus de succÃ¨s.
Aucune rÃ©action positive des prÃ©fets.
Et on continue Ã investir inutilement dans projets qui ne donnent pas de rÃ©sultats viables, alors quâ€™une solution existe non loin : elle a fait ses preuves et de plus est dotÃ©e dâ€™un brevet franÃ§ais !

Pendant ce temps, les algues continuent Ã sâ€™amonceler sur les rivages, Ã polluer, Ã dÃ©truireâ€¦

Categorie

1. Reportages

date crÃ©Ã©e
04/05/2023